

En guise d'introduction

Nous voilà rassurés, un ouvrage récent le démontre: "LE NIVEAU MONTE" ! Ouf, nous respirons: les pratiques pédagogiques (pernicieuses ça va de soi) des pédagogies innovants n'ont donc pas gâché le métier ! Merci à Baudelot et Establet de permettre enfin une rationalisation du débat en éducation.

Malheureusement il est à craindre que la rumeur qui entourera ce livre témoigne d'une lecture superficielle qui finalement sera facteur d'immobilisme - comme cela a été le cas pour le fameux livre "*L'école capitaliste en France*".

Les preuves apportées en leur temps par les sociologues aux fonctions reproductrices de la société dominante par l'école ont souvent induit une stratégie d'attente chez les enseignants: se sentant prisonniers d'un "système" dans lequel les enfants des classes populaires ne pouvaient réussir, la stratégie "progressiste" ne pouvait qu'être report d'une évolution pédagogique aux lendemains qui chantent et aux délices d'un mythique Grand Soir.

L'idée de handicaps socioculturels devint le dernier avatar de la théorie des dons, et le crime de ceux qui voulaient travailler autrement s'intitulait le "pédagogisme". Etrange retournement de perspective où ceux qui agissaient dans le réel devenaient les "utopistes" et ceux qui se contentaient du mythe étaient des "réalistes"

A l'inverse maintenant et, apparemment en rupture, la sociologie démontre une hausse globale du niveau d'instruction de la société française. Le risque est que seule soit retenue cette constatation, que ne soit lu que le titre de l'ouvrage. Le risque est que soit confortée la pédagogie irréfléchie dominante: inutile de rien changer puisque "*le niveau monte*". Or et c'est bien plus important, Baudelot et Establet démontrent que si le niveau moyen augmente c'est parce qu'il est tiré vers le haut par l'élargissement de l'élite et l'amélioration de ses performances. En fait l'écart se creuse et les disparités augmentent entre l'élite scolaire, un "*peloton central qui s'essouffle et s'étire*" et "*loin derrière*" ceux qui, n'en doutons pas, ne figureront pas dans les futurs 80% de bacheliers promis par nos ministres à l'horizon 2000.

Que démontre finalement le livre de Baudelot et Establet ? Que "*les bonnes vieilles méthodes*" ont justement fait leurs preuves d'inefficacité quant à la réussite scolaire de tous, qu'il est plus que jamais urgent de travailler pour la promotion d'une véritable pédagogie populaire, et pour une transformation des modèles idéologiques dominants en ce qui concerne les critères de réussite socioculturelle. Et qu'en cette période historique indécise où se sont effondrées les idéologies trop faciles et les mythes fondateurs des utopies sclérosées, il est plus que jamais urgent de travailler ici et maintenant dans le réel. C'est ce à quoi veut contribuer ce modeste dossier, en décrivant quelques "PRATIQUES POUR LA RÉUSSITE".

Eric Debarbieux